164 La Clef du Cabinet

subtil; une imagination vive & délicate, un naturel doux & infinuant, ce qui fit d'abord concevoir de grandes esperances à ceux qui se trouvetent chargez de son éducation; mais avec tous ces avantages ils n'auroient fait que de médiocres progrez, & peut être même que fils d'un Pere qui s'étoit fait un nom assez considerable parmi les Sçavans, il auroit vêcu dans une parfaite obscurité en fait de Litterature, s'il n'eût eu en même tems un desir extraordinaire de sçavoir, & de s'élever au dessus du vulgaire, tant ses premieres années futent traversées de circonstances proptes à le dégouter de l'étude, & à lui faire prendre d'autres inclinations.

Mais cette noble ardeur pour la gloire qui vient des Lettres, lui inspirant tantor du courage & de la fermeré, pour se roidir contre les coups redoublez de la mauvaise fortune : tantôt d'industrieux & innocens artifices, pour tromper la vigilance de quelques jeunes gens de son âge, uniquement occupez à le détourner de l'étude, qu'ils n'aimoient pas : tantôt de la condescendance & rantôt de la hardiesse selon que l'occasion le demandoit, lui scutheureusement surmonter tous les obstacles qui s'opposerent à son avancement : & bientôt on le vit se distinguer avec éclat dans la pénible carrière qui occupe les premieres années de la jeunesse. Il sit paroître sur tout de si heureules dispositions pour la Poësse, qu'on jugea dés lors que bientôt on le verroit au nombre des meilleurs Poères de son tems, pour peu qu'il cultivât une facilité qui ne pouvoir être le fruit de ses travaux, & que l'étude perfectionnat un goût si extraordinaire